



Natural Resources
Canada

Ressources naturelles
Canada

Ottawa, Canada
K1A 0E4

19 JUIL. 2016

Sénateur Dennis Dawson, Président
Comité sénatorial permanent des transports et des communications
Sénat du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0A4

Monsieur le Sénateur,

À la réunion du 7 juin 2016 du Comité sénatorial permanent des transports et des communications, je me suis engagé de fournir au Comité des renseignements supplémentaires pour répondre aux questions soulevées lors de la réunion. Veuillez trouver ci-joint ces renseignements.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées,

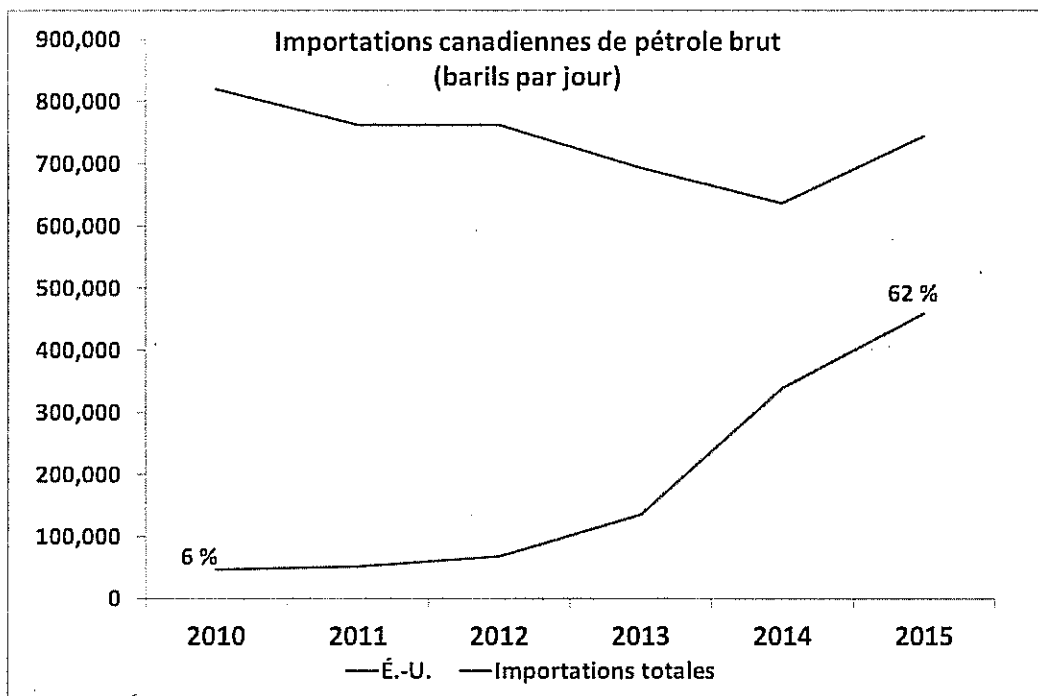
Terence Hubbard
Directeur-général
Direction des ressources pétrolières

cc: Daniel Charbonneau, Greffier, Comité sénatorial permanent des transports et des communications

Canada

Question 1 – Sénatrice Betty Unger : a) Quelle quantité de pétrole les raffineries de l'Est canadien importent-elles des États-Unis?

Traditionnellement, les raffineries de l'Est canadien importent de l'étranger entre 80 et 90 % du pétrole brut qu'elles traitent. La production de pétrole brut de schiste (type de pétrole brut léger) a nettement augmenté ces récentes années aux États-Unis. Entre 2012 et 2015, pour profiter des prix plus bas, les raffineries de l'Est canadien ont remplacé certaines de leurs importations de pétrole léger d'outre-mer par des importations de pétrole brut de schiste des États-Unis. Ainsi, la part états-unienne dans les importations canadiennes est passée de 47 087 barils par jour en 2010 (6 % des importations canadiennes de pétrole brut) à 459 304 barils par jour en 2015 (62 % des importations canadiennes de pétrole brut). Les États-Unis sont ainsi devenus le plus important fournisseur étranger de pétrole brut pour le Canada en 2013.



Source : Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, Statistique Canada

Les données préliminaires pour 2016 suggèrent que les importations canadiennes de pétrole brut des États-Unis ont commencé à diminuer. Plusieurs facteurs contribuent à cette tendance. Tout d'abord, fin 2015, les raffineries du Québec ont pu améliorer leur accès aux sources de pétrole brut de l'Ouest canadien grâce à l'ouverture de la canalisation inversée 9B du sud de l'Ontario vers Montréal. Les installations de valorisation de l'Ouest canadien transforment des volumes importants de bitume en pétrole brut synthétique plus léger (appelé pétrole synthétique), qui est une matière première intéressante pour les raffineries de l'Est canadien. Par conséquent, le pétrole synthétique de l'Ouest canadien remplace en partie le brut importé des É.-U. et d'outre-mer dans les raffineries québécoises. Ensuite, l'interdiction des É.-U. portant sur les exportations du pétrole états-unien a été levée en

décembre 2015; ce qui a réduit l'écart de prix entre le brut des É.-U. et d'outre-mer, rendant le premier moins attrayant pour les raffineries de l'Est canadien.

b) Quelle quantité de pétrole canadien vendu aux É.-U. est renvoyée aux raffineries de l'Est canadien?

Bien que l'itinéraire de l'oléoduc Enbridge transportant du pétrole brut de l'Ouest canadien, d'Edmonton à Sarnia puis à Montréal, comprenne un segment aux États-Unis (près des Grands Lacs), ce transit temporaire de pétrole brut aux É.-U. n'est pas considéré une « exportation », car le produit n'est en effet jamais déchargé aux États-Unis.

Selon les rapports mensuels de l'Office national de l'énergie sur les exportations, le Canada a exporté plus de 3 millions de barils par jour de pétrole brut aux É.-U. en 2015. Sur ce volume total, environ 56 % étaient du pétrole brut lourd produit à partir de sables bitumineux (c.-à-d., du bitume) ou de sources classiques. Il est peu probable que les exportations de bitume dilué canadien vers les É.-U. soient redirigées vers les raffineries de l'Est canadien après leur entrée aux États-Unis. En effet les raffineries de l'Est canadien traitent principalement du pétrole brut léger. Ces raffineries ne possèdent pas l'équipement nécessaire pour traiter d'importants volumes de pétrole brut plus lourd (p. ex., bitume). Bien que, dans certains cas, un mélange de brut plus lourd et de brut plus léger ait lieu.

Les 44 % d'exportations restantes vers les É.-U. comprennent du pétrole brut plus léger (pétrole brut synthétique, pétrole classique léger et un peu de pétrole moyen classique). Nous ne disposons d'aucune preuve empirique que ce brut soit réexporté vers les raffineries de l'Est canadien. Les raffineries états-uniennes ont également besoin de brut léger comme matière première et achètent probablement du brut canadien pour leur propre usage. Si les raffineries de l'Est canadien souhaitaient acheter du brut léger canadien, elles le feraient plus probablement directement auprès de producteurs canadiens qu'en achetant du brut canadien sur le marché états-unien, afin de minimiser les frais de transport.

Question 2 – Sénateur Art Eggleton : Pourriez-vous me fournir les prévisions des exportations canadiennes de pétrole et de gaz naturel?

Les marchés canadien et états-unien des hydrocarbures sont étroitement intégrés et chaque pays est le plus important fournisseur d'hydrocarbures de l'autre. En 2015, 99 % des exportations canadiennes de pétrole brut et 100 % de ses exportations de gaz naturel étaient envoyées aux États-Unis. Parallèlement, en 2015, les États-Unis représentaient respectivement 62 % et 97 % des importations canadiennes de pétrole et de gaz naturel.

Le scénario de référence du rapport Avenir énergétique de l'Office national de l'énergie (ONE), publié en janvier 2016 (joint en annexe A), prévoit que les exportations canadiennes de pétrole continuent à augmenter, passant d'environ 3 millions de barils par jour (mb/j) en 2014 à 3,8 mb/j d'ici 2020 et à 5,5 mb/j d'ici 2040. Le scénario de référence pour le gaz naturel du rapport Avenir énergétique de l'ONE prévoit que les exportations nettes canadiennes de gaz naturel diminuent, passant de 5,3 milliards de pieds cubes par jour (Mpi³/j) en 2014 à 4,6 Mpi³/j d'ici 2020 et 2,7 Mpi³/j d'ici 2040. Dans le « Scénario de prix élevés », les exportations canadiennes de gaz naturel pourraient atteindre 7,9 Mpi³/j d'ici 2040.

À l'avenir, l'ONE prévoit qu'une partie de la production de gaz naturel et une part croissante de la production canadienne de pétrole disponible à l'exportation soient expédiées vers de nouveaux marchés hors des É.-U. Dans son travail de modélisation, l'ONE suppose que de nouvelles canalisations d'exportation de pétrole brut et de nouveaux terminaux d'exportations de GNL seront construits en fonction des besoins pour pouvoir accéder au marché mondial des hydrocarbures. L'ONE n'a pas précisé les marchés vers lesquels les exportations seraient dirigées.

Question 3 – Sénateur Michael MacDonald : a) *Disposez-vous des volumes exacts de barils de pétrole par jour envoyés vers les raffineries de la côte est du Canada, notamment le Québec et les provinces atlantiques?*

Il existe 14 raffineries de pétrole brut au Canada qui produisent une gamme complète de produits pétroliers et représentent une capacité totale de 1,85 million de barils par jour (b/j). Quatre de ces raffineries se trouvent au Québec et dans les provinces atlantiques. Ces raffineries ont une capacité totale de 830 000 b/j.

Emplacement	Entreprise	Capacité (barils par jour)
Saint-Romuald, Québec	Valero	265 000
Montréal, Québec	Suncor	137 000
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick	Irving Oil	313 000
Come By Chance, Terre-Neuve-et-Labrador	North Atlantic	115 000
Total		830 000

Ces chiffres représentent une capacité globale; les raffineries ne fonctionnent généralement pas à 100 % de leurs capacités. Selon les données de l'ONE, les raffineries du Québec et du Canada atlantique ont fonctionné à un taux global de 87 % des capacités en 2015, l'équivalent d'environ 722 000 b/j.

b) D'où les raffineries de l'Est s'approvisionnent-elles en brut?

Traditionnellement, les raffineries de l'Est canadien ont importé de l'étranger entre 80 et 90 % du pétrole brut qu'elles traitent. Les principales sources de pétrole brut ont inclus les suivantes : Arabie saoudite, Algérie, Norvège et Nigeria. Cependant, du fait de l'augmentation importante de la production du pétrole brut des É.-U. et de son prix favorable, les États-Unis sont devenus le plus important fournisseur de pétrole brut pour le Canada en 2013 (voir la question 1 pour de plus amples détails). Le reste provient de sources nationales.

Statistique Canada ne publie qu'une répartition des importations canadiennes de pétrole brut par pays d'origine. Nous comprenons de l'industrie que les raffineries de l'Est canadien représentent pratiquement l'intégralité de ces importations.

Importations canadiennes de pétrole brut par pays d'origine, 2015

Pays	Importations (barils par jour)	
États-Unis	459 304	(61,7 %)
Arabie saoudite*	83 988	(11,3 %)
Algérie*	39 633	(5,3 %)
Norvège	39 125	(5,3 %)
Nigeria*	40 982	(5,5 %)
Angola*	30 020	(4,0 %)
Azerbaïdjan	17 566	(2,4 %)
Kazakhstan	3 850	(0,5 %)
Royaume-Uni	1 635	(0,2 %)
Venezuela*	1 811	(0,2 %)
Autres	26 515	(3,6 %)
Total OPEP	193 850	(26,4 %)
Importations totales	744 428	

Source : Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, Statistique Canada

*Indique des membres de l'OPEP

Remarque : Les méthodes actuelles de collecte de données regroupent les importations de pétrole brut et les condensats (hydrocarbure léger) importés par les producteurs de sables bitumineux pour les mélanger au bitume afin d'en faciliter le transport par canalisation. Par conséquent, les statistiques d'importations du brut, particulièrement celles portant sur le brut états-unien, peuvent exagérer le volume de pétrole brut que traitent les raffineries.

Généralement, du brut d'outre-mer et un petit volume de brut national extracôtier ont été livrés aux raffineries de l'Est par navires-citernes. Le brut états-unien de la côte du Golfe des États-Unis est également livré par navires-citernes. Plus récemment, divers moyens de transport ont également permis de livrer du brut aux raffineries de l'Est. Entre 2012 et 2014, les raffineries ont commencé à accepter les livraisons de brut par voie ferrée depuis l'Ouest canadien et le Midwest des États-Unis. Les volumes de brut livré par voie ferrée ont commencé à diminuer après l'effondrement des prix du pétrole brut mi-2014. En décembre 2015, les raffineries du Québec ont gagné un accès par canalisation au brut de l'Ouest canadien et du Midwest des É.-U. grâce à la canalisation 9B reliant le sud de l'Ontario à Montréal.